

Propriété
des eaux minérales.

CH. B
P
226

I. 3641

EXPOSITION

S U C C I N T E

DES PRINCIPES
ET DES PROPRIÉTÉS

D E S E A U X

M I N É R A L E S ,

*Qu'on distribue au Bureau Général de
Paris, rue Plâtrière.*

Prix, 1 liv. 4 f. broché.



A P A R I S ,

De l'Imprimerie de la Veuve HERISSANT,
rue Neuve Notre-Dame.

M. DCC. LXXXVI.

Avec Approbation, & Permission du Roi.

O B J E T
DE CET OUVRAGE,
ET SA DIVISION.

L'OBJET de cette Brochure est le desir de satisfaire à l'empressement du Public, qui demande depuis long-temps des connoissances sur les principes & les propriétés des Eaux minérales que l'on distribue au Bureau Général.

Cette Brochure donnera des connoissances suffisantes sur les Eaux minérales qu'on débitoit anciennement au Bureau Général, & sur plusieurs autres très-essentiellles à l'humanité. On ne les connoissoit point avant l'établissement de la Société Royale de Médecine ; elles ont été découvertes & éprouvées par les soins de cette Compagnie.

On trouvera les Eaux minérales divisées par classes, selon leurs principes, leurs propriétés & les maladies auxquelles elles conviennent. Les Eaux thermales salines y tiennent le premier rang; le second est rempli par les thermales sulfureuses; & le troisième par les minérales froides, salines. Celles-ci sont suivies de la classe des ferrugineuses; les acidules viennent après, & ce Recueil est terminé par les Eaux minérales, simplement alkalines.

Si l'on veut retirer des Eaux minérales tous les avantages qu'on a lieu d'en attendre, il est nécessaire de se préparer à leur usage, par des remèdes propres aux maladies pour lesquelles on y a recours; il n'est pas moins nécessaire d'observer des précautions pendant tout le temps qu'on les prend, pour en favoriser les effets, & les soutenir quand on en a fini l'usage.

On doit donner d'autant plus de con-

stance au Bureau Général de Paris, que l'on tient exactement la main à ce que les Eaux soient pures à leur source, qu'elles n'en partent point sans des certificats authentiques, homologués sur les routes, conformément à la Déclaration du Roi du 25 Avril 1772, & des Arrêts du Conseil du premier Avril 1774, & 5 Mai 1781. Les sages précautions qu'exige la disposition de ces Loix, assurent la fidélité de leur transport, & les garantissent de toute fraude. C'est encore dans ces vues que la Société Royale a diminué d'un quart ou environ de leur ancien prix toutes les Eaux minérales, qui, par le plus ou le moins de leur éloignement, ou de la difficulté de leur transport, ont pu supporter le rabais.

Pour ce qui concerne la fidélité de la distribution des Eaux minérales au Bureau de Paris, le Directeur de ce Bureau, qui n'en reçoit, & qui n'en

débite que sous l'inspection de la Société Royale de Médecine, aura toujours l'attention la plus exacte & la plus suivie, pour répondre au vœu de cette Compagnie, & pour se conformer aux Réglemens qu'elle a faits en conséquence.



EXPOSITION

S U C C I N T E

DES PRINCIPES
ET DES PROPRIÉTÉS
DES EAUX MINÉRALES.

EAUX THERMALES SALINES.

Eaux Thermales Salines de Balaruc.

LES EAUX minérales de Balaruc fourdent dans un Village de ce nom, en la Province de Languedoc, à quatre lieues de Montpellier. Ces EAUX sont thermales, abondantes, limpides, onctueuses au toucher, & d'un goût très-

salé. Leur chaleur fait monter la liqueur du thermometre de Réaumur jusqu'au quarante-deuxieme degré.

Il est démontré, par l'analyse des Eaux de Balaruc, qu'elles contiennent de la sélénité du sel marin à base terreuse, & de la terre absorbante. On obtient ordinairement de chaque livre de ces Eaux évaporées un gros de sel marin.

On emploie les Eaux de Balaruc en boisson, en bains, en douches & en étuves. Elles ont en général une vertu tonique, diurétique, apéritive & diaphorétique. Elles conviennent, prises en boisson, dans les dérangemens de l'estomac, qui ne proviennent pas d'une pléthore sanguine; dans le vomissement habituel, dans les différentes especes de diarrhées, sur-tout quand elles sont produites par des humeurs glaireuses dans les premieres voies. On en fait principalement usage dans les douleurs de tête céphalalgiques, les migraines, les vertiges, la paralysie; dans les maladies des reins & de la vessie, qui ne sont pas inflammatoires, dans les fièvres intermittentes, les obstructions lymphatiques & bilieuses des visceres du

bas-ventre, dans les fleurs blanches; le retardement & la suppression des regles lorsque les femmes sont cacochymes.

On prend ordinairement une pinte & demie jusqu'à deux pintes de ces Eaux. On ne continue à les prendre à cette dose que pendant quatre ou cinq jours.

Lorsqu'on veut en faire un plus long usage, une pinte suffit chaque matin.

Les bains & les douches de Balaruc conviennent dans les dispositions à l'apoplexie séreuse, dans la paralysie, dans les engourdissemens des membres occasionnés par des chûtes, ou par des blessures: ils sont efficaces dans les rhumatismes, les douleurs de sciaticque, les tumeurs, les obstructions, les vieux ulcères, &c. Ces bains sont d'une chaleur excessive. On ne peut supporter les plus doux qu'environ quinze minutes. Leur chaleur ordinaire est au trente-septieme degré du thermometre de Réaumur. Les boues sont propres aux mêmes maladies que les bains & les douches.

On se sert des étuves dans les rhumatismes, les œdèmes, les empâtemens ou engorgemens séreux, dans les contractions des muscles, dans les maladies cutanées, & dans tous les cas où

les sueurs font utiles. La chaleur des étuves est au trente-deuxieme degré. On ne la suppose pas au-delà de quinze à vingt minutes.

Eaux Thermales, Salines de Lamothe.

Les Eaux thermales de Lamothe sont dans un Bourg de ce nom, dans la Province du Dauphiné, à cinq lieues de Grenoble; elles sourdent au pied d'une montagne dans une espece de précipice sur le bord du Drar; leur chaleur approche du quarante-cinquieme degré du thermometre de Réaumur.

Ces Eaux font claires & limpides; elles impriment au goût une saveur salée; elles noircissent l'argent & les bouchons des bouteilles dans lesquelles on les transporte: cependant on n'y reconnoît point, par l'analyse, de principe sulfureux. Si elles en contiennent à la source, ce ne peut être qu'un principe volatil qui se dissipe dans le transport.

Chaque livre d'eau contient demi-gros de sel marin à base terreuse, & environ quinze grains de terre absorbante & en dissolution, libre de toute substance saline.

Les eaux de Lamothe prises en boisson

font diurétiques & laxatives. Elles purgent les tempéramens délicats, soutiennent le ton de l'estomac, le fortifient, favorisent les digestions, & les rétablissent lorsqu'elles sont dans le désordre: elles divisent la lymphe trop dense, dissipent les obstructions, préviennent les progrès des tumeurs, les résolvent & les guérissent. Leur dose est depuis une pinte jusqu'à une pinte & demie.

Les bains & les douches de ces Eaux produisent les mêmes effets que les bains & les douches de Bourbon-Lancy.

Eaux Thermales Salines de Bourbonnelles-Bains.

Bourbonne est une petite Ville en Champagne, dans le Bassigni, à sept lieues de Langres. Ses Eaux minérales sont thermales, claires; elles ont une odeur de soufre, & un goût légèrement salé. Leur chaleur fait monter au cinquante-cinquieme degré la liqueur du thermometre de Réaumur; si elles contiennent du soufre, il est volatil, incoercible, & se dissipe très-promptement: leurs autres principes minéraux consistent, par livre, en six grains de terre cal-

caire, cinq grains de sélénite, & beaucoup plus de sel marin.

On fait usage des Eaux de Bourbonne en boisson, en bains & en douches. Leur dose, prise en boisson, est depuis une livre jusqu'à quatre. Ces Eaux sont toniques, apéritives, diurétiques & laxatives. Elles conviennent dans le dérangement de l'ordre des digestions, dans le relâchement des fibres organiques, dans les obstructions des viscères. Elles nuiroient aux malades qui ont la fibre sensible & irritable, aux pléthorico-sanguins, aux bilieux, &c.

Les bains & les douches des Eaux de Bourbonne conviennent dans les paralysies, les tremblemens des membres, dans les enflures œdémateuses, &c.

Eaux Thermales, Salines de Vichy.

Vichy est une petite Ville du Bourbonnois, située sur la rive gauche de l'Allier, à quatre lieues de Gannat, à dix de Moulins; le site de ce lieu est si beau que Madame de Sévigné l'a comparé aux bords du Lignon. Les Eaux minérales de ce nom jouissent, depuis des siècles, d'une réputation méri-

tée. Il y a plusieurs fontaines, dont chacune a une dénomination particulière. Les principes minéraux de ces Eaux sont à-peu-près les mêmes: cependant elles diffèrent par leur degré de chaleur: la moins chaude l'est au vingt-troisième degré du thermomètre de Réaumur, & la plus chaude au quarantième degré du même thermomètre; il y en a une absolument froide.

Ces Eaux contiennent du fer, du sel marin, à base terreuse, du sel de glauber, de la terre calcaire & un alkali minéral, qui est le principe dominant; ces sels sont, à-peu-près, à la quantité de deux gros par pinte; ils sont si inhérens à l'eau, qu'ils s'y conservent en entier pendant plusieurs années, transportée loin de sa source; le transport ne lui fait perdre que l'air fixe dont elle est abondamment pourvue.

Les principales vertus des Eaux de Vichy sont d'être fondantes, apéritives, diurétiques, résolutives & toniques. Elles conviennent en général dans les embarras des premières voies, dans l'épaississement du sang & de la lymphe, dans les fièvres intermittentes, les coli-

ques invétérées, néphrétiques & hépatiques, les engorgemens du foie, de la rate, de la vésicule du fiel & des autres viscères du bas-ventre; elles font de bons effets dans les paralysies & dans les maladies hypochondriaques. La dose en est d'une pinte jusqu'à deux.

Elles sont nuisibles aux personnes maigres, dans les affections purement nerveuses & scorbutiques, dans les pulmonies, &c.

Les bains & les douches de Vichy sont propres à la guérison des humeurs froides, des rhumatismes, des faiblesses des membres, des paralysies, &c.

La douche des mêmes Eaux résout les tumeurs lymphatiques, les œdémateuses, les exostoses, fortifie les membres-relâchés, & soutient leur ressort.

Eaux Thermales, Acidules, Salines de Châtel-Guion.

Châtel-Guion est un Village de la Province d'Auvergne, à une lieue au nord de la Ville de Riom. On n'y connoissoit anciennement qu'une fontaine minérale; on y en a découvert quatre autres depuis peu de temps; elles sont placées à peu de distance de la première,

& sourdent toutes sur la même ligne. Les Eaux de ces cinq sources contiennent à-peu-près les mêmes principes minéraux. Elles sont claires & limpides. Leur chaleur est presque la même, à l'exception de celle de l'ancienne source qui étoit au vingt-quatrième degré du thermomètre de Réaumur, & qui n'est aujourd'hui qu'au vingtième degré: cette diminution de chaleur provient de ce que cette source a changé d'issue; elle coule dix ou douze pas au-dessous de l'endroit où elle sourdoit auparavant; ce qui n'a cependant rien changé à ses principes minéraux, ni à ses vertus. La chaleur des autres sources est constamment du vingt-troisième au vingt-quatrième degré du même thermomètre.

Les Eaux minérales de Châtel-Guion sont *thermales, gazeuses, acidules & purgatives*. On n'en connoît pas de pareilles en France, & peut-être sont-elles uniques par ces qualités réunies. On a constaté, par des analyses exactes, que ces Eaux contiennent du sel marin, du sel d'épsum à base terreuse; on y a aussi reconnu une portion de cette même base qui y est libre, du fer, & une terre calcaire. La dissolution de ces trois

dernieres substances paroît essentiellement tenir au principe gazeux de l'Eau minérale; car, à mesure qu'il s'en échappe, il se fait une précipitation sensible de ces substances, & au point qu'on ne retrouve plus celle du fer, par l'expérience de la noix de galle.

Les Eaux minérales de Châtel-Guion calment, par leur fluide élastique, les irritations du genre nerveux, en soutiennent le ton & l'élasticité. Leur principe martial les rend apéritives. La propriété des parties terreuses est d'absorber les acidités des premières voies; leur sel marin à base alcaline, & leur sel catartique amer les rendent stomachiques, apéritives, résolutive & purgatives.

Ces Eaux sont essentielles dans les dérangemens des organes de la digestion, tels que les dégoûts, les inappétences, les digestions lentes & tardives ou douloureuses; elles sont d'un puissant secours dans les embarras des viscères du bas-ventre, dans les coliques bilieuses, venteuses, hépatiques; dans les fièvres intermittentes, & dans les lentes cacochymies, dans la jaunisse, les fleurs

blanches, le dérangement des regles, les affections nerveuses, &c.

Les Eaux de Châtel-Guion conviennent dans tous les cas où celles de Vichy sont propres, & dans ceux où elles ne le sont point : les Eaux de Vichy sont contraires, par la quantité de leur principe salin, dans les agacemens nerveux, dans des affections spasmodiques, dans des tempéramens maigres & délicats, dans les phlogoses des viscères. Celles de Châtel-Guion, moins salées & plus laxatives, sont dans tous ces cas d'un secours puissant & nécessaire. On peut en faire usage avec confiance pour boisson ordinaire dans les fièvres malignes & putrides, étant coupées avec du petit-lait, ou avec une tisane propre à l'état des malades : on peut même en user sans mélange, lorsque les fièvres ne sont pas de la nature des inflammatoires; ces Eaux tiennent le ventre libre; & si on les donne seules, elles purgent efficacement : on est toujours le maître de leur effet dans les maladies en en dirigeant l'usage & le mélange, avec le petit-lait & la tisane selon les indications : on doit être assuré qu'elles n'irritent jamais le système membraneux

des entrailles ; au contraire , elles y portent un calme dont les malades s'aperçoivent bien sensiblement : on en fait usage avec succès dans les attaques de gouttes qui menacent les viscères.

On peut employer les Eaux de Châtel-Guion, comme apéritives , résolatives & calmantes, comme laxatives & purgatives. Dans les trois premiers cas, on en prend trois ou quatre verres tous les matins pendant plusieurs jours. Une pinte de ces Eaux transportées procure chez les malades délicats deux ou trois garde-robes; il en faut une pinte & demie jusqu'à deux pintes pour les robustes ; on peut & l'on doit même les continuer comme purgatives pendant trois ou quatre jours, ou plus long-temps : elles ont de particulier qu'elles n'affoiblissent point en purgeant : l'effet purgatif de ces Eaux est plus prompt & plus décidé à la source qu'à Paris ; cela provient, selon les observations de M. Raulin, de ce que l'esprit de la mine s'évapore dans leur transport. Il croit qu'on ne peut douter que ce volatil provenant des principes qui ont minéralisé les Eaux, ne participe aux propriétés de ces principes,

& ne soit propre à leur donner de l'énergie & de l'activité.

Quoique les Eaux minérales de Châtel-Guion soient chaudes à leur source, il faut éviter de les faire chauffer étant transportées, pour qu'il se dissipe moins de leur esprit éthéré volatil minéral, & qu'elles conservent leurs vertus. Il suffit de les faire dégourdir pour les malades qui ne peuvent les prendre froides.

Ces Eaux sont également propres pour les enfans ; on peut leur en donner, avec confiance, à l'âge de cinq ans, demi-setier, ou huit onces : lorsqu'ils ont atteint huit ou neuf ans, ils peuvent en prendre une chopine ou une livre : on continue cet usage pendant plusieurs jours, selon les indications.

Eaux Thermales Sulfureuses de Barege.

Barege est un Village placé au pied des Pyrénées, à sept lieues de Bagnères. Il a été recommandable dans tous les temps par ses Eaux minérales, principalement par les bains & les douches qui sont un trésor pour l'humanité souffrante.

Les Eaux de Barege sont fournies par plusieurs sources ; elles sont par-tout très-abondantes, très-limpides, onctueu-

ses, douces au toucher comme l'Eau de savon : elles charrient des flocons gras, mous, savonneux, de couleur cendrée. Les cuves & les pavés des bains sont enduits de cette matiere.

Le goût sulfureux des Eaux de Barege se soutient plus long-temps que leur odeur ; il est doux, fade, désagréable ; cependant les malades s'accoutument insensiblement à ces Eaux, & en boivent ensuite sans répugnance.

La chaleur des sources minérales de Barege n'est pas la même ; celle du bain royal fait monter la liqueur du thermometre de Réaumur jusqu'au quarantieme degré & un quart ; la chaleur du bain de Polar la fait monter jusqu'au trente-quatrieme ; & celle du bain de la Chapelle qui est le plus tempéré, jusqu'au trente-deux ou trente-troisieme degré. On peut encore considérer ces deux derniers degrés de chaleur comme très-forts, puisqu'ils égalent ou surpassent celui de la chaleur animale.

L'argent noircit dans les Eaux de Barege : les bouchons des bouteilles qui en contiennent, sont toujours noirs ; deux livres de ces Eaux évaporées ne rendent que trois grains de résidu sec

de couleur gris de cendre : c'est un vrai foie de soufre terreux, formé de la combinaison du soufre, avec une terre absorbante : ces Eaux contiennent si peu de matiere saline, qu'on pourroit penser qu'elles n'en contiennent point ; cependant le peu de résidu obtenu par les différentes expériences, imprime sur la langue un goût salé propre au sel marin.

Les Eaux de Barege sont en général incisives, apéritives, diurétiques, sudorifiques, résolutives, détersives, vulnéraires ; & on les emploie en boisson, en bains & en douches.

Ces Eaux prises intérieurement, sont propres à rétablir l'ordre des digestions lorsqu'elles sont dérangées : elles viennent dans les empâtemens, dans les bouffissures, la jaunisse, les engorgemens & les obstructions des visceres ; les Hyppochondriaques trouvent des secours puissans dans leur usage : elles sont efficaces dans les affections vaporeuses : les asthmatiques en obtiennent de bons effets : on peut y avoir recours dans la phthisie tuberculeuse, dans la suppuration qui succede aux vomiques, & dans les tubercules suppurés : on doit

observer cependant, dans tous les cas de suppuration, que si les malades sont pléthoriques, ou sujets à des crachemens de sang, les Eaux de Barege provoquent ce dangereux symptôme : s'il a déjà lieu, il devient plus grave par leur usage. Ces Eaux conviennent dans le dérangement des regles, dans les dépôts laiteux, tant internes qu'externes : elles sont efficaces pour la guérison des humeurs éréthypélateuses, dartreuses, psoriques, &c.

Les bains & les douches des Eaux de Barege ont acquis une célébrité méritée par leurs effets : les bains ramollissent la peau, excitent la transpiration, favorisent les sécrétions, détergent les vieux ulceres, ramollissent & résolvent leurs bords calleux, les cicatrisent ; ils remédient à la carie des os, aux fistules & à d'autres maladies de cette nature. Ils rétablissent la souplesse des tendons, l'élasticité des fibres musculaires, & des muscles roides & contractés. Ils sont propres à la guérison des rhumatismes, de la galle, des dartres, &c. On ne doit pas faire usage de ces remedes extérieurs dans les maladies de la peau sans avoir remédié à leur cause interne, ou

au vice général d'où elles proviennent.

Les douches de Barege divisent les humeurs rhumatismales, les dissipent & les guérissent, lorsqu'on les seconde à propos par la boisson des Eaux, ou par d'autres secours. Elles résolvent les tumeurs squirreuses, les scrophuleuses, fortifient les membres débiles & paralyés, ramollissent les bords calleux des anciennes plaies, & en r'ouvrent les cicatrices imparfaites. Elles font principalement cet effet lorsque des corps étrangers ont resté dans les plaies, elles operent leur extraction ; les plaies guérissent, & les cicatrices en deviennent parfaites.

Eaux Thermales Sulfureuses de Cauterets.

Cauterets est un Village de la Province de Bigorre, à sept lieues de Barege. Douze sources minérales fournissent aux bains. Elles ont différens degrés de chaleur : celle de l'Eau des bains n'est pas la même dans chaque bain : ces différences sont marquées depuis le trente-quatrième jusqu'au quarante-troisième degré du thermometre de Réaumur.

Les Eaux minérales de Cauterets ont

été soumises aux mêmes expériences chimiques que celles de Barege ; on en a toujours obtenu les mêmes phénomènes, les mêmes résultats : les Eaux de Barege & celles de Cauterets sont également minéralisées par un *hepar sulfuris* : la seule différence entre les unes & les autres est, que celles de Cauterets déposent plus de soufre que celles de Barege.

On a observé que les qualités des Eaux de Cauterets sont les mêmes que celles de Barege, & que les unes & les autres produisent les mêmes effets, tant prises intérieurement qu'appliquées extérieurement. Cependant on convient que l'usage des Eaux de Cauterets laisse à la bouche une légère sécheresse ; ce que ne font pas celles de Barege. D'ailleurs elles sont plus diurétiques & moins sudorifiques que celles de Barege ; elles perdent plus que ces dernières dans leur transport en des Provinces éloignées de leurs sources.

On fait le même usage des Eaux de Cauterets que de celles de Barege, tant en boisson qu'en bains & douches dans les maladies internes, de même que dans les externes : on doit les ménager
selon

selon la différence des tempéramens, & selon la délicatesse des malades. On peut les couper avec du lait, si l'on craint qu'étant pures elles ne causent de l'irritation dans les fibres membraneuses des premières voies. Leur dose ordinaire est de deux livres jusqu'à quatre : on les fait tiédir au bain-marie.

Eaux Thermales, Sulfureuses de Bonnes.

Les Eaux de Bonnes sourdent dans la Vallée d'Ossun, Paroisse d'Aas, dans la Province de Bearn, vers le bas de la montagne de Cosme, l'une des plus hautes des Pyrénées, à quatre lieues de Pau : ces Eaux forment quatre fontaines, dont trois sont en usage : la plus chaude des trois premières sources l'est au vingt-huitième degré du thermomètre de Réaumur ; la seconde au vingt-unième ; & la troisième au vingt-quatrième : toutes ces sources contiennent les mêmes principes minéraux, & à-peu-près dans les mêmes proportions.

Les Eaux de Bonnes sont claires, limpides, onctueuses, grasses, savonneuses, spiritueuses, d'une odeur d'œufs cuits & non couvés ; elles charient des flocons blanchâtres, semblables à des

parce que les principales fournissent abondamment aux besoins des malades, & aux usages domestiques : on remarque encore à Plombières des sources qu'on appelle froides, parce qu'elles sont moins chaudes que les autres; & savonneuses, parce qu'on y découvre une substance pesante, douce au toucher; & comme savonneuses, ces sources ne sont ni froides, ni savonneuses : il est des jours où l'Eau est évidemment tiède, & se dissipe en vapeurs. La substance qu'elles contiennent, & que l'on croit mal-à-propos savonneuse, n'est qu'une vraie argile gypseuse.

La chaleur des Eaux thermales de Plombières est exactement variée : elle n'est jamais la même d'une source à l'autre : la différence de ces sources est depuis le degré de l'eau tiède jusqu'au cinquante-sixième du thermomètre de Réaumur.

Les principes minéraux fixes des Eaux de Plombières sont de si peu de conséquence & en si petite quantité, que des Chimistes célèbres ont cru que leur vertu consistoit plutôt en leur chaleur qu'elle ne provenoit de leurs prin-

cipes : les expériences faites par les réactifs n'y découvrent point de principe minéral distinct.

On n'a obtenu, par l'évaporation de cinquante livres de ces Eaux, que vingt-quatre grains de terre argilleuse, & dix-huit grains d'un sel de nature alkalin.

Les Eaux de Plombières ont acquis une trop grande célébrité pour ne pas l'avoir méritée. Elles étoient établies longtemps avant la Monarchie Française, puisque l'on trouve à leur source des monumens de l'ancienne Rome. Des observations sans nombre ont éternisé les bons effets de ces Eaux dans des maladies de plusieurs genres. Dans ce siècle même, elles méritent de plus en plus la confiance du public par les guérisons qu'elles opèrent.

D'après ces considérations, pourroit-on ne pas accorder aux Eaux de Plombières des principes minéraux qui se refusent à nos sens, puisque ceux qu'on y découvre ne sauroient leur donner les qualités qui leur sont reconnues ?

Les Eaux minérales de Plombières prises en boisson, sont propres à tous les âges, après celui de sept ans : elles

conviennent dans les maladies qui proviennent de la densité des fluides, principalement de la bile & de la partie blanche du sang : elles remédient aux inappétences, aux nausées, au vomissement ; elles conviennent dans le cas où l'ordre des sécrétions est dérangé ou perverti : dans les obstructions du foie, de la rate, du mésentère & des autres viscères du bas-ventre ; la dose des Eaux thermales & des froides de Plombières est de deux livres jusqu'à quatre : les propriétés des unes & des autres sont les mêmes.

Les bains de Plombières sont très-efficaces pour opérer la guérison des obstructions des viscères, des tumeurs, des rhumatismes ; ils ramolissent la peau, favorisent la transpiration, & l'excitent lorsqu'elle est ralentie ou supprimée. Ils rétablissent la souplesse des fibres nerveuses & des muscles trop tendus, engorgés ou contractés.

Les douches & les étuves sont propres aux mêmes maladies que les bains, & leur sont préférables dans certaines circonstances qui doivent être déterminées par des gens de l'art.

EAUX SALINES, FROIDES.

Eaux Salines, Froides de Sedlitz.

Sedlitz est un village de Bohême, à deux mille de Tæplitz. Ce village est devenu fameux par les Eaux minérales qu'Hoffman fit connoître en 1721.

Les Eaux de *Sedlitz* sont limpides & très-amères : elles sont chargées d'un sel qui les rend purgatives : on retire de douze onces de ces Eaux, deux gros d'un sel amer, neutre ; leur dose ordinaire étoit, du temps d'Hoffman, de demi-pinte ou d'une livre. Il a observé dans ses ouvrages, que trois ou quatre tasses à thé suffisoient pour purger, & qu'il n'en falloit guere plus d'une pinte pour le plus fort tempérament.

Il paroît, par l'effet actuel de ces Eaux, que, depuis Hoffman, elles ont perdu de leur vertu purgative, puisqu'il en faut une pinte pour les tempéramens médiocres, & quelquefois davantage.

La principale vertu des Eaux de Sedlitz est d'être incisives, résolutives, toniques & purgatives. Hoffman les regardoit comme très-stomachiques, & les conseilloit sur-tout aux hypochondriaques, & pour les constipations obstinées.

Eaux Salines, Froides de Seidchutx.

Les Eaux minérales de Seidchutx fourdent en Bohême, auprès du Village de ce nom, à un quart de lieue au-dessus de Sedlitz : elles sont très-abondantes & semblables à celles-ci, à l'exception que la saveur en est un peu plus amère, & qu'elles contiennent par douze onces, dix grains de sel de plus que celles de Sedlitz. Hoffman est persuadé que la source de celle-ci est une continuation de l'autre. Il en donne pour raison, que la source de Seidchutx étant plus élevée que celle de Sedlitz, est moins exposée à l'eau de pluie & au mélange d'autres Eaux.

Les Eaux de Seidchutx sont imbues des mêmes principes, & ont les mêmes propriétés que celles de Sedlitz, à l'exception qu'elles sont un peu plus purgatives, à raison du sel amer qu'elles

contiennent de plus que ces dernières. Voyez l'Instruction sur ces Eaux, ci-après, page 58.

Eaux Minérales Salines, Froides de la Fontaine de Valz, appelée la Marquise.

Valz où fourdent les Eaux minérales connues par ce nom, est un Bourg de Vivarais, à quatre lieues de Langogne, à six de Viviers, & à neuf du Puy en Velai. Ce bourg est riche en sources minérales ; on y en compte cinq principales qui sont situées auprès du torrent de la Volane. La source la plus près du Bourg, appelée la *Marie* est avant le ruisseau ; la *Marquise*, la *Saint-Jean*, la *Dominique* & la *Camuse* sont de l'autre côté du ruisseau. Nous ne ferons qu'indiquer les principes & les propriétés de la *Marquise*, parce qu'elle est généralement connue par le commerce qui se fait des Eaux de cette source à Paris & dans les Provinces. L'Eau de la Fontaine la *Marquise* est claire, limpide & plutôt salée qu'acidulé ; elle contient par livre du fer en très-petite quantité, sept grains & demi de terre absorbante, demi-grain de

terre vitrifiable, huit grains de sel marin, & cinquante-fix grains d'alkali marin. Toutes les Fontaines minérales de Valz contiennent à-peu-près les mêmes principes minéraux, mais en différentes proportions.

L'Eau de la Marquise est laxative, propre à débarrasser les visceres du bas-ventre, & à rétablir l'ordre des digestions. On s'en sert utilement dans les affections hypochondriaques, dans la jaunisse, les pâles couleurs, dans les fièvres intermittentes, rebelles, & dans les différentes especes de cacochymie.

Eaux Minérales Froides, Salines, simples de Contrexeville.

Les Eaux minérales de Contrexeville sourdent près du Village de ce nom, situé dans la Lorraine, à quatre lieues de Neufchâteau. Cette source est très-abondante : l'eau en est transparente ; elle n'a point d'odeur sensible ; mais on lui trouve une saveur salée, douceâtre, très-légère, & un petit goût de rouille qu'elle perd dans le transport ;

De cinquante livres d'Eaux minérales

de Contrexeville, on a obtenu, par l'évaporation, deux onces demi-gros, & quinze grains de résidu, ce qui fait environ quarante-huit grains par pinte de Paris. La plus grande partie de ce résidu consiste en sélénite & en terre calcaire ; & la moindre, en sel de Sedlitz & en sel marin, & tout au plus, en un grain de fer par pinte d'eau.

La quantité respective des principes minéraux des Eaux de Contrexeville, n'ayant pu encore être déterminée par les Chimistes, nous nous en tiendrons aux qualités qui leur sont connues, & qui ont été confirmées par l'observation.

Les Eaux de Contrexeville, de même que toutes les Eaux salines, sont apéritives, toniques, diurétiques, & principalement efficaces dans les maladies graveleuses & glaireuses des reins & de la vessie : il existe plusieurs observations exactes de leurs bons effets dans des maladies de cette espece. On en fait usage comme des autres Eaux minérales, salines, simples, & à la même dose d'une pinte & demie à deux pintes. On doit les continuer pendant

long-temps , si l'on veut en obtenir les effets qu'on a lieu d'en attendre.

EAUX MINÉRALES FROIDES, ACIDULES.

*Eaux Minérales Froides, Acidules de
Seltz ou Selters.*

Seltz est un Bourg du Palatinat du Rhin, dans l'Électorat de Treves en Alsace : il est situé à l'embouchure de Selsbach dans le Rhin ; le Bourg de Seltz est éloigné de neuf lieues de Strasbourg, douze de Mayence, & de dix de Francfort.

Les Eaux minérales de ce nom, sourdent à deux cens pas ou environ du Bourg du Bas-Selters, dans un vallon long & étroit. La source qui fournit l'eau de Seltz, est abondante ; elle enduit le tuyau par lequel elle se répand d'un dépôt jaunâtre : elle est claire, limpide, piquante au goût, & pénétrante : sa surface dans le bassin est couverte de petits jets très-sensibles.

Frédéric Hoffman a attribué aux Eaux de Seltz un esprit éthéré, vola-

til, minéral, & un sel alkali pur. M. Venel, dont la célébrité est généralement reconnue, a démontré que le principe fixe des Eaux de Seltz est un vrai sel marin, & non pas un alkali pur, comme Hoffman l'avoit établi.

On obtient encore des Eaux de Seltz, par le moyen des expériences chimiques, une très-légère portion de terre absorbante, & un peu de sel semblable par sa cristallisation au sel de Glauber, dont l'acide paroît être le même que celui du sel marin. Quoi qu'il en soit de ces principes, M. Venel conclut que leurs différences ne sont qu'un plus ou moins qui n'ont pu l'empêcher de qualifier ces Eaux de simple dissolution de sel marin.

L'Eau minérale de Seltz soutient le ton du genre nerveux, divise la lymphe trop dense, & favorise l'ordre des digestions : elle est apéritive & diurétique. On la prend avec succès coupée avec du lait, & on peut en boire au repas à la place de l'eau commune ; le vin, par son mélange avec l'eau de Seltz, prend une qualité supérieure à celle qui lui est propre : la dose de ces Eaux, quand on les prend chez soi ou à la source,

est de deux livres jusqu'à quatre : on ne fait point chauffer les Eaux acides, elles perdent de leur fluide élastique & de leurs propriétés.

Eaux Minérales Froides, Acidules de Saint-Myon.

Saint-Myon est un Village de la Province d'Auvergne, situé à deux lieues de Riom. Il est célèbre dans tous les Pays circonvoisins, par les Eaux minérales de ce nom, qui sourdent dans le lieu même. Ces Eaux sont abondantes, extrêmement claires, transparentes, d'un goût piquant & acide ; elles forment de grosses bulles sur leur surface qui se réduisent en flocons ; elles péüillent & déposent sur les bords de leurs réservoirs, un sédiment orangé.

Chaque livre d'Eau minérale de Saint-Myon contient seize grains de matière saline, dont treize sont un alkali minéral gras, très-savonneux, & deux grains ou environ de sel marin de cuisine ; six grains de terre calcaire, & deux grains de terre vitrifiable : elles contiennent d'ailleurs une quantité considérable de fluide élastique.

Les principes qui minéralisent les Eaux de Saint-Myon, les rendent stomachiques, tempérantes, rafraîchissantes, apéritives, diurétiques, diaphorétiques, vulnéraires, anti-scorbutiques, anti-spasmodiques.

On fait principalement usage de ces Eaux dans les maladies de langueur, dans la cacochymie, dans la cachexie, la phthisie nerveuse : on les emploie utilement lorsque les règles sont trop abondantes, dans le flux hémorroïdal excessif, & dans les gonorrhées vénériennes. Elles facilitent la digestion des femmes grosses, modèrent leurs langueurs, &c. &c.

Il est des cas où les Eaux de Saint-Myon, coupées avec du lait d'ânesse, font des effets surprenans : elles remédient principalement par ce mélange, aux affections nerveuses, à la cacochymie, la cachexie, l'échauffement des entrailles, aux anxiétés, à la toux sèche & importune, aux insomnies, &c. (1).

La dose ordinaire des Eaux de Saint-

[1] Voyez le Traité Analytique des Eaux minérales.

Myon étant transportées & à la source, est de deux livres jusqu'à quatre : on peut en boire aux repas, & même avec un peu de vin qui prend de ce mélange une saveur agréable & des vertus utiles. Les Eaux de Saint-Myon son préférables à celles de Seltz ; elles sont propres à plusieurs maladies, auxquelles on n'emploie pas les Eaux de Seltz, & à celles pour lesquelles on en fait usage (1).

Eaux Minérales, Froides, Acidules de Spa.

Spa est un Bourg du Marquisat de Franchimont, au Pays de Liège, éloigné de six lieues de la capitale de ce nom. Ce Bourg est riche en sources minérales ; on y en compte sept ; elles sont toutes acidules, spiritueuses, abondantes & minéralisées par les mêmes principes ; il y a cependant une différence sensible dans ceux-ci, quoiqu'en général ils soient tous de la même nature. Le principe volatil de l'Eau de la Geronstere est le plus actif & le plus

(1) Voyez. *Ibid.*

abondant ; il s'en sépare si aisément, que quand on la transporte dans des bouteilles, quelqu'exactlyment bouchées quelques soient, il se dissipe presque totalement en un quart-d'heure ; ce principe se conserve plus long-temps dans l'eau des six autres sources. Celle de la Fontaine de *Pouhon* est la seule qui puisse être transportée sans perdre de ses vertus.

La Fontaine connue sous le nom de *Pouhon*, est située vers le milieu du Bourg ; sa source sort des fentes d'un Rocher, d'où elle coule dans un bassin qui contient plusieurs tonnes. L'Eau de cette Fontaine, de même que celle des autres, est claire & limpide, & tellement spiritueuse, qu'elle est couverte de jets pétillans & nombreux, qui s'élèvent dans le bassin à plusieurs pouces au-dessus de sa surface. La saveur de l'Eau de *Pouhon* est acide & ferrugineuse ; l'Eau des autres Fontaines de Spa a, dans chacune, un goût qui est particulier, & qui les distingue entre elles.

Les principes fixes des Eaux de Spa, sont de la terre absorbante, une autre terre qui constitue la base du sel d'epsom,

& une terre argilleuse , du fer & un peu de sel alkali.

On conçoit, par les principes qui minéralisent les Eaux de Spa , que leurs principales vertus sont d'être rafraîchissantes, apéritives, diurétiques, stomachiques, anti-phlogistiques.

Elles conviennent dans tous les cas où la fibre est relâchée, dans les palpitations de cœur, dans les dérangemens de l'estomac, les dégoûts, les affections vaporeuses, sur-tout dans la mélancholie. Ces Eaux sont propres à lever les obstructions, à guérir les fleurs blanches, à exciter & rétablir les regles dérangées, dans l'ordre de la nature. On les prend pendant plusieurs jours, le matin, à la dose de deux jusqu'à trois & quatre livres.

Eaux Minérales, Froides, Acidules de Buffang.

Les Eaux minérales de Buffang sourdent près d'un village du même nom, dans les montagnes des Voges, sur les confins de l'Alsace & de la Franche-Comté, sur la route d'Arches & de Remiremont; cinq sources qui sortent d'un rocher, fournissent ces Eaux, dont

deux sont fort en usage, principalement celle qu'on nomme l'ancienne; cependant elles sont toutes de la même nature.

Les Eaux de Buffang sont limpides; elles pétilent quand on les verse dans un verre, de même que le bon vin de Champagne; elles ont un goût piquant & aigrelet; elles sont d'ailleurs aussi légères que l'eau la plus pure.

Le fond des bassins de ces Eaux, leurs parois, les endroits par où elles s'écoulent, sont enduits d'une matière rougeâtre, qui approche de l'ochre par sa couleur & sa consistance.

Il résulte des analyses exactes qu'on a faites de ces Eaux, & de l'examen de la matière sèche qui restant après l'entière évaporation, qu'elles sont imprégnées abondamment d'un fluide élastique qui leur cause souvent des variations sensibles, quelquefois d'un jour à l'autre, & même du matin au soir: le goût en est plus fort, & elles prennent les teintures plus fortes, & plus promptement dans l'hiver que dans l'été.

Les principes fixes des Eaux de Buffang, sont du fer, du natron, du sel marin, de la terre calcaire & de la

magnésie. La totalité de ces minéraux est d'environ vingt-six grains par pinte ou par deux livres. Le fer qu'elles contiennent par chaque deux livres, n'est que d'environ un grain; la proportion des matières salines & terrestres est à-peu-près la même.

On prend les Eaux de Buffang froides, seules, ou coupées avec du lait, selon les circonstances & les maladies pour lesquelles on en fait usage; on peut en boire aux repas, ou pures, ou avec un peu de vin, dont elles rehaussent la qualité. Quand on les prend le matin, leur dose ordinaire est de deux à quatre livres, ou d'une à deux pintes, mesure de Paris.

Les Eaux de Buffang ont la propriété de diviser la lympe trop dense, & d'en favoriser la circulation; elles sont stomachiques & efficaces dans les obstructions des viscères, dans les maladies des reins & de la vessie, dans les affections hypochondriaques & nerveuses, étant coupées avec du lait; elles ont réussi dans les coliques bilieuses invétérées, dans les vomissemens spasmodiques, dans les cours de ventre dyf-

sentériques, dans les rhumatismes, la sciatique, &c.

Eaux Minérales, Froides, Acidules de Pougues.

Pougues est un Bourg situé dans le Nivernois, sur la grande route de Paris à Lyon, à deux lieues de Nevers, à quatre lieues de la Charité, & à une journée de Moulins & de Bourges.

La fontaine minérale de Pougues est dans une prairie à quatre cens pas du Bourg; elle est entourée d'un quarré de murailles de vingt-cinq à trente pieds de circonférence; le puits qui contient les Eaux, est entouré de pierres de taille; il a trois pieds de diamètre, & plus de vingt de profondeur.

Cette source est abondante; les Eaux en sont claires, limpides, & bouillonnent continuellement. Il s'en détache sans interruption une grande quantité de bulles & de jets pétillans, qui frappent sensiblement la main quand on l'étend à dix ou douze pouces au-dessus de la surface de l'eau.

Les principes qui minéralisent les Eaux de Pougues, consistent, selon des expériences très-exactes, en un fluide

élastique très-abondant, en une terre absorbante, dont la quantité fait environ douze grains de matière saline, dont la plus grande partie est un alkali minéral, avec une portion de sel marin.

Les Eaux de Pougues sont laxatives par les garde-robes, quand on en fait un usage continué pendant plusieurs jours. Elles sont aussi apéritives, diurétiques & toniques. Elles conviennent dans les maladies qui proviennent d'obstructions; on les emploie avec succès dans les néphrétiques, dans les ardeurs d'urine, dans les écoulemens gonorrhéiques invétérés, dans la mélancholie hystérique; elles sont spécifiques dans les dérangemens des fonctions de l'estomac, dans les coliques & les vomissemens, les migraines & les douleurs de tête invétérées. On prend les Eaux de Pougues, froides, de même que les autres Eaux acidules, & leur dose est également de deux livres jusqu'à quatre.



EAUX MINÉRALES, FROIDES, FERRUGINEUSES.

Eaux Minérales, Froides, Ferrugineuses de Forges.

Forges est un Bourg de la Province de Normandie, situé dans le pays de Bray, à vingt-cinq lieues de Paris, & dix de la Ville de Rouen. Les Fontaines minérales de Forges sont au nombre de trois; leurs Eaux sourdent, au couchant du Bourg, dans un vallon orné d'une allée garnie de beaux Arbres.

Les trois Fontaines de Forges sont distinguées par les trois noms suivans, la *Reinette*, la *Royale*, la *Cardinale*.

La Reinette est la plus abondante; les Eaux en sont naturellement très-claires; cependant elles charient des paillettes roussâtres qui n'altèrent point leur limpidité. La *Royale* donne plus d'Eau que la *Cardinale*. L'Eau de cette source est fort claire, de même que celle des autres. On y découvre sensiblement l'odeur & le goût du fer, avec un peu d'âpreté & d'astriktion; d'ailleurs elle est plus froide que la *Cardinale*.

L'Eau de la *Cardinale*, qui est la moins abondante des sources minérales de Forges, a une odeur & un goût de fer encore plus sensible que ceux de de la Royale; elle est imprégnée d'un principe minéral plus abondant que celui des deux autres Fontaines.

Toutes les expériences faites sur les Eaux de Forges, concourent à démontrer qu'elles sont ferrugineuses; cependant elles diffèrent entre elles, en ce qu'elles sont moins chargées les unes que les autres de principes minéraux. La *Reinette* en contient beaucoup moins que la Royale, & celle-ci moins que la *Cardinale* qui en est la plus chargée. Les qualités des Eaux de ces trois Fontaines diffèrent aussi selon le plus ou le moins d'abondance, de leurs principes minéraux.

La grande réputation des Eaux minérales de Forges paroît leur supposer des principes fixes abondans; cependant un chimiste célèbre ayant soumis à l'évaporation, en milsept cent soixante-douze, vingt-quatre pintes de l'Eau de la *Cardinale*, n'en obtint que dix-huit grains de terre absorbante, & deux grains de sel marin à base terreuse; ce qui fait par chaque livre d'eau à peu près

trois

trois huitièmes de grain de mars, un sixième de grain de terre absorbante, & un vingt-quatrième de grain de sel marin.

On ne peut élever de doute sur les bons effets que produisent les Eaux de Forges dans plusieurs maladies. Des observations exactes & multipliées, les confirment: mais peut-on penser que des propriétés aussi précieuses à l'humanité, puissent être attribuées à si peu de principes fixes? On doit donc se laisser convaincre que les Eaux minérales ont des principes volatils, incoercibles, de la nature des fixes que l'on y découvre par l'analyse, & que c'est à cet agent spiritueux qu'on doit principalement attribuer leurs propriétés. La dose des Eaux de Forges est depuis une pinte jusqu'à deux.

L'Eau de la *Reinette* rafraîchit, divise la lymphe trop dense & soutient le ton des fibres organiques; celle de la Royale, est apéritive, diurétique & quelquefois purgative. L'Eau de la *Cardinale* a toutes les propriétés de la Royale; on n'en fait usage que dans les maladies qui exigent des secours puissans.

On se sert utilement des Eaux de Forges dans toutes les espèces de néphrétie-

ques, pourvu que l'abdomen ne soit pas méréorisé, qu'il n'y ait point de fièvre, de phlogose, ni de douleur dans les viscères. Ces Eaux réussissent dans les obstructions lymphatiques & bilieuses; elles relevent le ton organique relâché des membranes de l'estomac & des entrailles; elles rétablissent l'ordre des digestions & en soutiennent l'énergie.

Elles sont efficaces dans les fièvres intermittentes, rebelles, dans les différentes espèces d'asthme, dans les maux de tête céphalalgiques, dans les migraines, les vertiges & les dispositions à l'apoplexie.

Les Eaux de Forges sont un remède efficace dans la jaunisse, dans les pâles couleurs, les cachexies, dans les affections hypochondriaques; elles conviennent dans la suppression des secours périodiques des femmes, dans le dérangement de ce secours nécessaire, dans les pertes rouges & les blanches, lorsqu'elles dépendent d'obstructions dans les viscères ou du relâchement des fibres membraneuses des vaisseaux.

Eaux Minérales, Ferrugineuses, Froides de Passy.

Passy est un Village situé au-dessous de Paris, sur la route de Versailles, & à quatre cens pas de la barrière où commence cette route. Les Eaux minérales de Passy fourdent dans de beaux jardins, au fond du Village, vers la rivière de Seine. On y compte jusqu'à cinq sources, dont deux anciennes; je ne traiterai que de celles-ci, parce qu'elles ont toutes à peu-près les mêmes principes minéraux & les mêmes qualités.

Les anciennes Eaux de Passy sont claires & limpides, elles ont un goût martial. Il est démontré qu'elles contiennent du fer, un peu de sel cathartique & de la terre absorbante.

On appelle Eaux de Passy épurées, celles qu'on a laissé séjourner dans des vases, où elles ont déposé leur principe terreux ou martial.

Les Eaux de Passy sont toniques, incisives, diurétiques, laxatives; elles levent les obstructions, guérissent les hémorragies qui en dépendent, de même que celles qui proviennent du relâchement des vaisseaux. Ces Eaux sont propres,

aux inappétences , aux dégoûts ; elles remédient à la lenteur des digestions , aux appétits absurdes & irréguliers , aux pâles couleurs , &c.

*Eaux Minérales, Froides, Ferrugineuses
& Salines de Cranffac.*

Cranffac est un gros Bourg de la Province de Rouergue , à six lieues & au nord - ouest de la Ville de Rodez. Ce Bourg est bâti dans une vallée entourée de montagnes.

Les montagnes de Cranffac rendent par plusieurs crevasses de la flamme & de la fumée ; il paroît que des feux souterrains ont brûlé successivement dans une étendue de pays considérable ; le terrain est de nature calcaire ; on y trouve des briques , des terres vitrifiées & un nombre de mines de charbon de pierre.

Une source d'Eaux minérales froides jaillit au bas d'une des montagnes à laquelle Cranffac est presque adossé ; c'est ce qu'on appelle l'ancienne source. Un peu plus haut de la montagne on reconnoît les restes d'une mine d'alun , déjà en partie exploitée ; plus haut encore on trouve des étuves seches creusées dans la terre ,

& qui provoquent dans un instant des sueurs copieuses.

Vers le milieu de la même montagne, on découvre encore une fontaine d'Eaux minérales froides, qu'on appelle la nouvelle source ou la fontaine de l'Intendance. Ces deux fontaines sont très-abondantes, l'Eau en est claire, transparente & légère. L'Eau de cette fontaine a sensiblement une odeur de soufre & un goût métallique âpre & amer. Les expériences chimiques auxquelles l'Eau des deux fontaines a été soumise, y ont démontré sensiblement des principes ferrugineux, vitrioliques, du sel d'epsom & un peu d'alun.

La fontaine de l'Intendance contient ces principes en plus grande abondance que l'ancienne ; cependant celle-ci est , pour ainsi dire, la seule fréquentée & celle dont on puise l'eau pour l'envoyer dans les Provinces & à Paris.

Les Eaux de Cranffac sont apéritives, diurétiques, cathartiques & toniques. On a appris par une longue suite d'observations, qu'elles rétablissent les digestions dérangées, qu'elles favorisent les sécrétions, sur-tout celle de la bile, qu'elles excitent les excrétiions, & qu'elles

sont spécifiques pour la guérison des dépôts laiteux. Elles réussissent singulièrement dans les affections hypochondriacques ; elles divisent la lymphe, & favorisent sa circulation : elles levont les obstructions, dissipent la cause des fièvres intermittentes, rebelles, & les guérissent radicalement : les Eaux de Cransac relèvent le ton relâché des solides, & en soutiennent l'énergie.

Ces Eaux sont propres à la guérison des douleurs de tête invétérées, des fluxions catharreses, principalement sur les yeux : on s'en sert avec succès dans les écoulemens gonorrhœiques, les pâles couleurs, les pertes blanches, les règles immodérées, retardées, supprimées ; & leur dose est de deux livres jusqu'à quatre, ou d'une pinte jusqu'à deux.

EAUX MINÉRALES FROIDES, ALKALINES.

Eaux Minérales Froides, Alkalines de Merlange.

Les Eaux minérales de Merlange sont situées près de la Ville de Montreau-Faut-Yonne, en Champagne, entre Sens &

Meun, au confluent de l'Yonne, à quinze lieues sud-est de Paris.

La fontaine minérale est située au midi, au bas d'une monticule, dans un pays riant & fertile : le terrain qui l'environne est formé de pierres à chaux & d'une terre à-peu-près comme la mâre & la craie. On se sert de cette terre pour dégraisser & blanchir les étoffes de laine.

L'Eau de Merlange est rendue minérale en passant, en se filtrant à travers les pierres à chaux & les terres marneuses & craieuses qu'on y observe : ces Eaux rassemblées ; & formant une source, se rendent dans un bassin quarré, & se répandent dans les terres voisines par le moyen d'une rigole à fleur d'eau, dans laquelle on remarque un dépôt ou sédiment jaunâtre, formé par l'eau.

L'Eau minérale de Merlange est froide & très-limpide ; à sa source, elle n'a aucun goût désagréable ; elle est seulement un peu douceâtre. Etant agitée dans la bouche, elle fait mousser la salive, & la blanchit à-peu-près de même que le seroit une eau seconde de chaux ou une eau de savon extrêmement légère.

Les substances minérales qui en-

trent dans les Eaux de Merlange, peuvent se réduire à trois principales, selon les Médecins Commissaires qui en firent l'analyse au mois de Mai 1761, en vertu d'un décret de la Faculté de Médecine de Paris.

Ces substances minérales sont, 1°. Une petite portion de fer extrêmement divisé; 2°. Une assez grande quantité de terre absorbante, crétacée ou calcaire, alkalisée, dont les propriétés & les effets, soit pour la composition de l'eau minérale, soit pour ses vertus médicinales, n'ont pas paru aux Commissaires encore assez observées dans l'examen des Eaux minérales en général; 3°. Enfin un sel neutre d'une nature particulière.

Après une analyse de l'Eau de Merlange, les Commissaires l'ont considérée comme un Eau de chaux seconde, composée par la nature même, & qu'on pourroit regarder comme savorneuse: son usage sera très-sûr, disent les Commissaires, dans les cas où l'on soupçonnera des acides dans les premières voies: elle deviendra alors purgative, passera dans le sang, & produira l'effet d'apéritif: elle est

de nature à convenir aux tempéramens foibles, aux viscères délicats, susceptibles d'un excès d'irritation, & aux maladies des reins, de la vessie, &c.

Eaux Minérales, Froides, Alkalines de Sainte-Reine.

Sainte-Reine est un Village assez bien bâti, dans la Province de Bourgogne, à neuf lieues de Dijon; avant qu'on y portât les Reliques de sainte Reine, c'étoit l'ancienne Ville d'*Alexia*, dont il est fait mention dans les Commentaires de César.

Il y a deux fontaines minérales à Sainte-Reine, l'une est dans l'Eglise des Cordeliers, dans une Chapelle fermée par une grille de fer; l'autre est dans un champ très-proche du village: on l'appelle la Grande Fontaine: elle a pris cette dénomination de ce qu'elle est très-abondante, au lieu que celle des Cordeliers l'est très-peu. L'Eau de ces sources est claire & limpide, assez agréable au goût; elle est alkaliné: le sédiment qu'on en retire par l'évaporation a un goût salé, âcre, & picoté la langue.

Les Eaux de Sainte-Reine sont diurétiques, laxatives : elles font de bons effets dans les maladies des reins & de la vessie, sur-tout dans les affections graveleuses : elles sont propres à la guérison des vieilles gonorrhées, & des maladies cutanées, excepté les inflammatoires.

I N S T R U C T I O N

SUR les Eaux Minérales & ameres de Sedlitz, & de Seydschutz en Bohême, & du Sel qu'on prépare à la source par la seule évaporation de ces Eaux ameres.

Il y a peu de maladies auxquelles ces Eaux & Sel ne soient pas propres & convenables pour la guérison, principalement pour ceux qui sont attaqués & sujets à beaucoup de bile, limon, aigreurs & vents dans l'estomac.

Ces Eaux ameres & Sel laxatif s'emploient par nos plus célèbres médecins dans les maladies causées par la putridité des humeurs ; c'est un purgatif sûr & agréable dont on se fert avec succès

pour entretenir les évacuations si utiles après les accouchemens.

Ces Eaux, en pénétrant dans la masse des liquides, tempèrent la bile échauffée, clarifient le sang, purgent les viscosités. Nos médecins Allemands emploient ces Eaux & Sel dans les douleurs de la goutte, & pour guérir toutes especes de fievres.

C'est un puissant remede contre les maladies des reins & de la vessie ; en pénétrant dans ces visceres, elles entraînent les pierres & sablons, divisent les glaires, & empêchent les pierres de s'y former.

Ces Eaux sont salutaires pour préserver de l'apoplexie, en ce que leur usage souvent répété, entraîné le superflu des humeurs.

Elles fortifient la vue, & sont un remede assuré contre les vers, & le plus agréable qu'on puisse donner aux enfans.

Il n'y a pas de remede peut-être qui guérisse si parfaitement & si radicalement les constipations habituelles, que l'eau amere de Sedlitz ; un seul verre de cette Eau, pris le matin avant ou après le déjeuner, tient le ventre tou-

jours libre, sans causer jamais la moindre incommodité.

Maniere de se servir de l'Eau amere de Sedlitz, & du Sel.

Une personne difficile à purger, peut prendre une cruche d'Eau de Sedlitz, & faire fondre dans les deux premiers verres un paquet de Sel, tel que nous l'envoyons au Bureau de Paris; l'Eau amere se boit par verres pris à distance d'un quart d'heure l'un de l'autre. Quand on commence à être purgé, on cesse l'Eau; mais on prend aussi souvent qu'on est purgé une tasse de bouillon.

Le lendemain on recommence à boire de quart d'heure en quart d'heure, un bon verre d'Eau de Sedlitz sans Sel, jusqu'à ce qu'on soit purgé; & on continue tous les matins, jusqu'à ce que la cruche soit vuide.

On peut prendre l'Eau de Sedlitz à la dose d'un verre, le matin à jeun, & déjeuner à son ordinaire.

On peut donner aux enfans l'Eau amere de Sedlitz, par petits verres, jusqu'à ce qu'elle les purge.

Il faut boire l'Eau de Sedlitz chauffée

Ann. de - Nouvelles de France de l'année
pub. par Act. - 1789 - 1800.
pp. 159-161
(Catalogue de l'Ét.)
Ann. médicale de l'Ét. en France

commerce & d'une pinte d'eau de Paris (la pinte d'eau pesant deux livres, & la livre de seize onces). Les certificats que l'Auteur a consignés dans son Imprimé, ne peuvent point en imposer sur les vertus de cette Eau. Les Médecins savent assez quels sont les cas dans lesquels une Eau acidule peut convenir ; mais ils ne pourront accorder au sieur de Beaufort que sa liqueur ait tous les avantages qu'il en promet. Cette Eau, si connue sous le nom tout simple d'*esprit de vitriol*, a été de tout tems employée dans les maladies putrides. Nous ajouterons que cette Eau anti-putride que l'on vend un prix exorbitant, revient à quatre sols la pinte, c'est-à-dire, que les deux onces d'huile de vitriol coûtent quatre sols, & en y ajoutant un flacon de verre de six sols, la valeur intrinsèque est conséquemment de dix^{cc}. *Journal de Paris*, 1784.

4.

Eau médicinale de HUSSON.

P R E M I E R E O B S E R V A T I O N.

» ETRE fort attentif aux circonstances qui doivent déterminer l'emploi d'un remède quel-

enque, ne point en adopter un privativement aux autres, se servir de tous suivant l'exigence des cas, tâcher toujours d'accorder l'expérience avec la raison, ne rien donner au hazard quand il s'agit de choses aussi intéressantes que la vie & la santé de l'homme: voilà, si je ne me trompe, une partie des devoirs d'un Médecin honnête & dignement occupé de son état. — Il est de la dernière simplicité d'imaginer qu'on doit faire fortune, hors de son état primitif, avec un simple infusé dans du vin d'Espagne, à moins que de rencontrer beaucoup de chaland sur la vaine promesse de grandes merveilles; cependant, comme l'Auteur de l'*Eau médicinale*, par un penchant irrésistible, s'occupe depuis longtems à en chercher, il est possible qu'il en trouve un assez grand nombre pour être bientôt fort à son aise.

» L'*herbe à pauvre homme*, la gratiole des modernes, est le *lymnæon* des anciens. Voilà le simple qu'on infuse dans du vin d'Espagne, & qui donne par l'analyse la substance amère végétale dont on dit que l'art ne pouvoit déterminer la plante d'où elle étoit extraite, à moins de la connoître.

» La preuve de cette assertion est qu'ayant

fait infuser dans de l'eau-de-vie une quantité déterminée de gratiole, j'ai obtenu une espèce d'eau-de-vie allemande que j'ai employée avec succès, pour différens malades, & dans les cas où j'avois besoin d'évacuations abondantes & d'inciser fortement.

» Suivant les divers individus & les diverses doses, cette eau-de-vie est un vomitif & un purgatif amer des plus efficaces. Tels ont été les effets qu'a produits l'*Eau médicinale* dans ce pays, avec cette différence qu'ils ont toujours été extrêmes & suivis le plus souvent d'évacuations par bas, & de vomissemens si longtems soutenus que plusieurs en ont été les tristes victimes.

» Comment n'auroient-ils point eu lieu ? L'*Eau médicinale*, employée dans le pays que j'habite par son Auteur & ceux que l'intérêt lui associe, dans toutes circonstances & pour tous maux, sans la moindre connoissance de l'économie animale, & la notion anatomique des parties malades pour lesquelles on l'administre, a dû produire tous ces fâcheux événemens.

» Personne n'ignore en effet, qu'il faut avoir acquis, par l'étude de la nature, beaucoup de connoissances pour pouvoir établir un

terme de comparaison entre la force du remède que l'on emploie & celle du sujet qui doit s'en servir, afin d'estimer au plus juste possible l'effet qui peut en résulter. Il n'y a donc de différence entre l'*Eau médicinale* & l'eau de gratiote, que l'eau-de-vie & le vin d'Espagne qui servent l'un & l'autre à l'extraction du principe actif de la plante, si l'on en excepte encore les inconvéniens produits par l'*Eau médicinale* imprudemment administrée. On fait d'ailleurs à Sedan que, dans les premiers tems, l'Auteur a employé l'eau-de-vie, au lieu de vin, dans sa composition.

» L'usage que l'on peut faire de l'*Eau médicinale* n'est donc pas indifférent dans toutes les circonstances, comme le veut celui qui guérit tout avec ce remède, à l'exception de deux maladies.

» La gratiote infusée, soit dans du vin, soit dans de l'eau-de-vie, ne doit pas non plus être un remède bien cher, quoiqu'on le vende au poids de l'or, & il est naturel de laisser cette plante au prix commun qui lui vaut, suivant Lemery (*Dictionnaire des drogues*) sa dénomination d'*herbe à pauvre homme*.

» Concluons que la révélation de ce secret

important pour la Médecine pratique, mise à prix, n'enrichiroit que son Auteur & très-peu la Botanique; mais il y a lieu de croire que l'on tiendra [encore longtems cet aveu dans l'obscurité, & que le Militaire voué dès sa jeunesse à la profession des armes, se bornera à nous faire part des connoissances utiles qu'il a pu acquérir sur la guerre; il se dira, persuadé que le Gouvernement & les Gens sensés doivent être fatigués de payer des promesses & des miracles éphémères, que les personnes à secret sont d'ignorans & pitoyables guérisseurs, qu'on n'acquiert dans ce métier ni honneur, ni confiance, qu'un Militaire pour l'être bon, ne doit pas être autre chose, & qu'aussi un Médecin, pour bien remplir ses fonctions, ne doit point s'occuper d'objets relatifs à l'Art Militaire.

Signé; PETITFILS, ci-devant Médecin des Troupes du Roi en Corse, actuellement Médecin-Adjoint de l'Hopital Militaire de Sedan.

A Sedan, le 16 Août 1783.

P. S. » L'amour de la vérité, de l'humana-

nité, mon état, m'engageant à dire que la liste des victimes de cet eau imprudemment administrée dans notre ville & ses environs, surpasse de beaucoup celle des certificats donnés de cures prétendues opérées dans ce pays, certificats que la plupart des personnes désignées désavouent, en ajoutant qu'elles n'ont jamais eu la témérité de se servir d'un remède aussi violent, vraiment guerrier & bravement destructeur. *Tableau raisonné de l'Hist. Litt. Octobre 1783.*

SECONDE OBSERVATION.

» J'AI été appelé depuis peu chez Madame de la Motte, maison d'un fayancier, vis-à-vis l'Assomption, rue Saint-Honoré. Cette dame étoit âgée d'environ 32 ou 33 ans, d'une bonne constitution, assez replette, sujette cependant à des accès d'asthme qui lui prenoient de tems en tems. Lorsque j'arrivai chez elle, je la trouvai sans pouls, les extrémités étoient froides, le visage rouge, le ventre tendu, avec des douleurs considérables & allant fréquemment à la garde-robe. Lui ayant demandé ce qui lui avoit occasionné ces accidens, elle me dit qu'elle avoit pris le jeudi dans la matinée, de l'Eau mé-

dicinale de M. Hufson, que deux heures après l'avoir prise, elle avoit été attaquée de douleurs d'estomac, de vomissemens fréquens, & d'un grand dévoiement avec des douleurs considérables, qui ont toujours continué jusqu'au dimanche. Je lui conseillai pour lors de prendre de l'eau de veau, des lavemens adoucissans, & d'autres remèdes convenables dans pareille circonstance. J'y retournai vers les six heures du soir; les remèdes n'avoient point soulagé la malade; elle étoit beaucoup plus mal, à l'exception que les douleurs étoient calmées, & que les vomissemens n'étoient point revenus; mais elle avoit une sueur froide qui me fit bien penser que la gangrène étoit dans les intestins & l'estomac, & qu'elle périroit promptement. L'on m'envoya chercher à onze heures du soir, lorsque j'arrivai elle étoit morte. J'avois proposé aux parens d'en faire l'ouverture, mais ils n'ont pas voulu. L'on m'a dit qu'elle s'étoit fait donner une double prise de cette eau. *Signé, PETIT, Médecin de Monseigneur le Duc d'Orléans, Esprit des Journaux, 1782.*



TROISIEME OBSERVATION.

Paris, 9 Septembre 1784.

» NOUS vous invitons, l'humanité & moi,
 » Messieurs, à publier l'observation suivante.
 » Madame de M. . . . y, rue Basse du
 » Rempart, ayant pris Mardi soir 7 Septem-
 » bre, une dose de l'*Eau médicinale de Huf-*
 » *son*, telle que la prescrit l'imprimé qui se
 » vend avec la fiole, a été tourmentée le
 » lendemain jusqu'à dix heures du soir, de
 » *tiraillemens d'estomac*, de *douleurs d'en-*
 » *trailles*, de *vomiffemens*, d'*angoisses*, de
 » *défaillances*, & d'un *accablement alarmant*.
 » Pour peu que ces symptômes eussent été
 » plus graves, on auroit pu croire la malade
 » empoisonnée «.

Signé, RETZ, Médecin
 ordinaire du Roi.

» M. Hufson est un ancien Officier au
 service du Roi, résidant à Sedan. Il ne pa-
 roît point qu'il ait fait les études longues
 & nécessaires au Médecin. Cependant il en
 exerce en quelque manière les fonctions, en
 indiquant pour bien des maladies un seul &
 même remède; mais quel remède que celui

qui peut exciter des accidens graves, & don-
 ner la mort! Nous osons le dire à M. Huf-
 son, & à tous ceux qui, comme lui, quit-
 tent le service Militaire, pour vendre & dis-
 tribuer des poudres ou des eaux: vous dé-
 sobéïssiez à la Loi; vous prévariquez.

» LOUIS XIV, en 1707, rendit un édit sur
 l'exercice de la Médecine en France; l'article
 XXVI porte :

» Nul ne pourra, sous quelque prétexte
 » que ce soit, exercer la Médecine, ni don-
 » ner aucun remède, même gratuitement dans
 » les Villes & Bourgs de notre Royaume,
 » s'il n'a obtenu les degrés de licentié, &c. «
Gazette de Santé.

S.

Eau ou Elixir stomachique de D'ACHER.

L E T T R E

Aux Auteurs de la Gazette de Santé.

De Lericci, dans l'Etat de Gènes, le 2 Juil. 1784.

» JE souhaiterois savoir de vous, Messieurs,
 si l'Eau, ou l'Elixir Stomachique du sieur
 d'Acher a été approuvé par la Faculté, ou

par la Société Royale de Médecine , & si l'on peut en faire usage sans danger.... &c.™

Réponse des Rédacteurs.

» Nous avons l'honneur de vous assurer, Monsieur, que ni la Faculté, ni la Société de Médecine n'ont approuvé l'eau du sieur d'Acher ; nous en trouvons la preuve dans les *factums* qu'il a publiés contre M. CADET, Chymiste de l'Académie des Sciences, au sujet de trois analyses que cet Académicien a faites de cette eau, & dont chacune lui a donné un résultat différent & opposé. Dans la première, M. Cadet dit avoir trouvé du nitre ; dans la seconde, du *vitriol de zinc*, & dans la troisième, du *sublimé corrosif à grande dose*. Ces faits publiés par M. Cadet, ont porté le sieur d'Acher à demander en justice réparation d'honneur, avec dommages & intérêts. Sans la circonstance du procès, nous aurions fait nous-même l'analyse de cette eau, & nous aurions pris les précautions dont M. Croharé a donné le premier l'exemple dans son analyse, de la poudre de *Goderneaux*. Nous dirons seulement avec M. Parmentier, (lettre au sieur d'Acher)